

Zeitschrift:	Physioactive
Herausgeber:	Physioswiss / Schweizer Physiotherapie Verband
Band:	48 (2012)
Heft:	1
Artikel:	Selbstbestimmung und Ressourcenorientierung : Gebote der Ethik = Autodétermination et orientation sur les ressources : règles éthiques
Autor:	Fankhauser, Angeline
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-928623

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

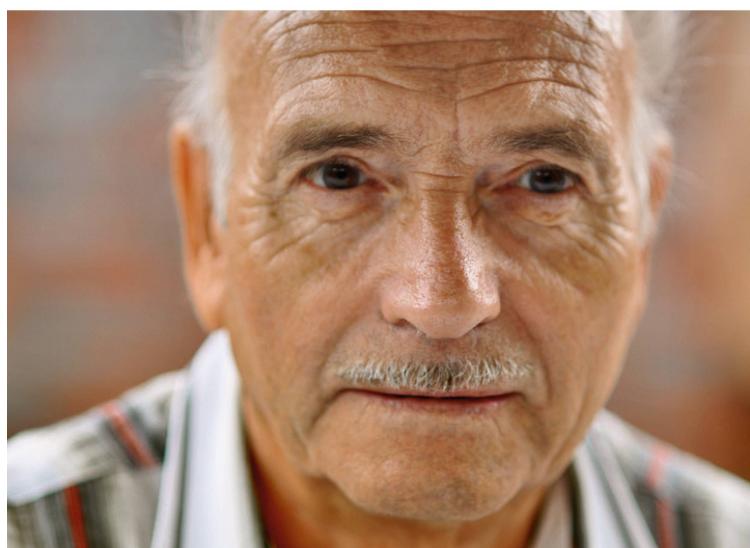
Selbstbestimmung und Ressourcenorientierung – Gebote der Ethik

Autodétermination et orientation sur les ressources: règles éthiques

ANGELINE FANKHAUSER

Ist man als älterer Mensch verpflichtet, etwas gegen den Kraftverlust zu tun? Gehen präventive Hausbesuche nicht von der Idee aus, ältere Menschen seien nicht fähig, ihre eigenen Bedürfnisse zu erkennen? Plädoyer für einen achtsamen Umgang mit der Selbstbestimmung und Würde älterer Menschen sowie für einen ressourcenorientierten Ansatz.

Das «Alter», damit ist entweder die nachberufliche Lebensphase oder die Zeit der Rentenberechtigung gemeint, ist aufgrund der demografischen Entwicklung Thema vieler Studien und Prognosen. Das Alter ist die letzte Lebensphase, auch eine Zeit der Vorbereitung auf den Tod, wobei gleich dieser Aspekt gerne tabuisiert wird.



Les personnes âgées sont-elles obligées de prendre des mesures pour combattre l'affaiblissement? Les visites préventives à domicile ne sont-elles pas basées sur l'idée que les personnes âgées ne seraient pas capables de reconnaître leurs propres besoins? Plaidoyer pour un comportement respectueux face à l'autodétermination et la dignité des personnes âgées et pour une approche orientée sur les ressources.

Par «vieillesse», on entend soit la phase de la vie qui suit la vie professionnelle, soit la période de la retraite. En raison de l'évolution démographique, ce concept a fait l'objet de nombreuses études et pronostics. Il s'agit de la dernière phase de la vie, qui est également une phase de préparation à la mort, même si ce dernier aspect est généralement tabou.

L'éthique est particulièrement sollicitée ici: est-on obligé de faire quelque chose contre la diminution des forces? Serait-ce les arguments économiques qui pèsent le plus lourd pour savoir s'il faut ou non prendre certaines mesures thérapeutiques?

L'éthique prend un sens très particulier lorsqu'il est question de vieillesse

J'ai maintenant 75 ans et je milite depuis des années dans des organisations de personnes âgées comme Graue Panther Nordwestschweiz, la Fédération des Associations des

«Man möchte auf jeden Fall die Wahlmöglichkeit behalten, dies ist Teil der im Alter besonders geschätzten Autonomie.» I «On aimerait dans tous les cas conserver le droit de choisir: ceci fait partie de l'autonomie à laquelle on tient particulièrement dans sa vieillesse.» Foto/Photo: judigrafie/photocase.com

Die Ethik ist besonders gefordert: Ist man/frau verpflichtet, etwas gegen den Abbau der Kräfte zu tun? Bekommen allenfalls ökonomische Argumente die Oberhand für oder wider bestimmte therapeutische Massnahmen?

Im Alter bekommt die Ethik eine ganz besondere Bedeutung

Ich bin nun 75 und seit Jahren in Altersorganisationen wie den Grauen Panthern Nordwestschweiz, dem Dachverband VASOS (Vereinigung Alters- und Selbsthilfeorganisationen der Schweiz) oder früher im Schweizerischen Seniorenrat aktiv. Ich musste mir viele Referate und Empfehlungen über die Gestaltung des Alters anhören. Fachleute, alle jünger, wussten sehr genau, wie wir uns verhalten mussten. Im Untergrund schwingt dabei die Botschaft mit: «Wer etwas nicht mehr kann, ist selber schuld! Man hat entweder bis heute falsch gelebt oder ist zu faul, das Richtige zu tun!» Alle sprachen über uns, selten mit uns.

Eine seltsame Erfahrung für eine eingefleischte Demokratin, welche die Selbstbestimmung als Motto ihres Lebens betrachtete und immer noch betrachtet. Als ob die älteren Personen ihre Mündigkeit mit dem Eintritt «ins Alter» oder mit dem Austritt aus dem sogenannten «aktiven Leben» (der Erwerbsphase) aufgegeben hätten. Alte Menschen sind, wie andere Menschen auch, weder Objekte der Politik oder des Gesundheitswesens noch Eigentum ihrer Angehörigen. Alte Menschen sind Bürgerinnen und Bürger mit der von der Bundesverfassung gewährten Menschenwürde. Einzig die Urteilsunfähigkeit kann die Selbstbestimmung begrenzen, dazu gibt es präzise Gesetzesbestimmungen.¹

Ältere Menschen bei Projekten und Forschung beteiligen

Es wurden verschiedene Projekte zur möglichst frühen Erfassung von Defiziten entwickelt (präventive Hausbesuche). Im Nachhinein staunt man über die bescheidene Resonanz solcher Projekte. Woher nimmt man das Recht, in die Privatsphäre der alten Menschen einzudringen, in der Annahme, sie wären nicht oder zu wenig in der Lage, ihre Bedürfnisse anzumelden?

Mir persönlich ist eine Liste von Defiziten und Wohnmängeln noch keine Hilfe. Lieber wäre mir eine Liste von Angeboten und allenfalls die Herstellung einer Verbindung zu diesen Angeboten. Wenn man schon geschwächt ist, mag man

retraités et de l'entraide en Suisse (FARES) ou, par le passé, dans le Conseil suisse des aînés. J'ai dû écouter de nombreux exposés et recommandations sur l'organisation de la vieillesse. Des experts, tous plus jeunes, savaient exactement comment nous devions nous comporter. Le message sous-jacent était le suivant: «Si on ne peut plus faire quelque chose, on ne doit s'en prendre qu'à soi-même! Soit on n'a pas vécu comme on aurait dû jusqu'ici, soit on est trop paresseux pour faire ce qu'il faut!» Tous les orateurs parlaient de nous, mais rarement avec nous.

C'est une expérience étrange pour une démocrate convaincue qui a toujours considéré et qui considère toujours l'autodétermination comme sa devise. Comme si les personnes âgées perdaient leur autonomie en entrant dans la «la vieillesse» ou en sortant de la «vie active», de la phase professionnelle de leur vie. Les personnes âgées, tout comme les autres personnes dans la société, ne sont pas l'objet de la politique, ni celui du système de santé ou la propriété de leur famille. Les personnes âgées sont des citoyennes et citoyens jouissant de la dignité qui leur est garantie par la constitution fédérale. Seule l'incapacité de discernement peut limiter l'autodétermination, comme l'indiquent des lois très précises.¹

Impliquer les personnes âgées dans les projets et la recherche

De nombreux projets visant à détecter les lacunes le plus tôt possible ont été développés (visites préventives à domicile). A posteriori, on est étonné de constater le peu d'impact de ces projets. De quel droit s'immisce-t-on dans la sphère privée des personnes âgées sous prétexte qu'elles ne seraient plus ou pas assez en mesure de manifester leurs besoins?

En ce qui me concerne, une liste des lacunes ou des défauts de mon logement ne m'aide aucunement. Je préférerais un panier d'offres et, éventuellement, qu'une connexion soit établie avec ces offres. Si on est déjà affaibli, on n'a pas envie de se débattre soi-même au téléphone pour sélectionner la meilleure offre parmi tant d'autres. On aimerait dans tous les cas conserver le droit de choisir: ceci fait partie de l'autonomie à laquelle on tient particulièrement dans sa vieillesse.

Pour résumer, citons la gérontologue Pasqualina Perrig-Chiello qui soulignait en 2005: «On fait trop de projets et trop d'études sans consulter les personnes concernées.»² Qui, par exemple, étudie le type de réseau qui serait le mieux à même de permettre que les personnes âgées restent le plus

¹ Zudem tritt ab 1. Januar 2013 das neue Erwachsenenschutzrecht in Kraft: Es will das Selbstbestimmungsrecht fördern und stellt dazu neue Instrumente zur Verfügung. Mit einem Vorsorgeauftrag kann eine handlungsfähige Person ihre Betreuung und rechtliche Vertretung im Fall ihrer Urteilsunfähigkeit regeln.

¹ La nouvelle loi sur la protection des adultes entrera en vigueur le 1^{er} janvier 2013: elle aura pour rôle la promotion du droit à l'autodétermination et présentera de nouveaux instruments à cet effet. Avec un mandat de prévoyance, une personne en possession de tous ses moyens peut régler la question de sa prise en charge et de sa représentation juridique en cas d'incapacité de discernement.

² Pasqualina Perrig-Chiello, Vieillissement et santé, Congrès SSG, Berne, 3.11. 2005.

sich nicht noch selber durch ein Dickicht von Angeboten durchtelefonieren. Man möchte auf jeden Fall die Wahlmöglichkeit behalten, dies ist Teil der im Alter besonders geschätzten Autonomie.

Insgesamt gilt, was die Altersforscherin Pasqualina Perrig-Chiello schon 2005 einmal ausdrückte: «Es wird zu viel geplant und geforscht, ohne die Betroffenen selber.»² Wer untersucht zum Beispiel, welche Vernetzung am sinnvollsten wäre, damit die älteren Menschen länger zu Hause bleiben können? Und welche Auswirkungen hätten Assistenzbudgets³, wie sie nun für Behinderte eingeführt wurden, auf Leben und Pflegequalität der älteren Menschen?

Würde ernster nehmen

Wir wissen alle, wie die Demenz unsere Gesellschaft künftig prägen wird. Menschen, die nicht mehr «ticken», wie wir uns gewöhnt sind, sind eine enorme Herausforderung für alle. Auch wenn es zum Beispiel darum geht, die Bewegung als Thema zu machen. Bekanntlich erhöht sich in der Regel der Bewegungsdrang von dementen Menschen. Aus Sicherheitsgründen wird aber oft deren Bewegungsradius stark eingeschränkt. Laufen im Gartenkreis oder durch die Heimgänge als Erlebniswelt? Politik und Fachwelt müssen sich Gedanken machen, die nötigen Mittel für Platz und Personal zur Verfügung stellen und sich dabei vielleicht überlegen, ob sie selber auf diese Weise alt werden möchten.

Voraussetzungen zum Bewegen

Damit wir älteren Menschen uns bewegen, braucht es einige Voraussetzungen: Hindernisfreiheit und gute Beleuchtung im öffentlichen Raum zum Beispiel, generell eine altersgerechte Infrastruktur mit Anschluss am öffentlichen Verkehr und... öffentliche WCs. So werden wir ermutigt, trotz Beschwerden rauszugehen. Wir Alten wollen keinesfalls die Prävention infrage stellen. Auch wir möchten möglichst lange gesund und autonom bleiben. Trotzdem wären wir dankbar, nicht ständig mit unseren Defiziten konfrontiert zu werden. Wir möchten auch liebend gerne akzeptiert werden, so wie wir sind. Allenfalls mit Tipps und Ermutigungen für den Umgang mit unseren Schwächen.

Bei den Tests zur Gangsicherheit⁴ zum Beispiel. Hier wird festgestellt, man könne nicht gerade laufen. Schlimmer, man sei nicht mehr fähig, gleichzeitig rückwärts zu zählen. Also

longtemps chez elles? Et quelles conséquences auraient les budgets d'assistance³, actuellement introduits pour les personnes handicapées, sur la vie des personnes âgées et la qualité des soins qu'elles reçoivent?



«Wir wären dankbar, nicht ständig mit unseren Defiziten konfrontiert zu werden.» / «Nous serions reconnaissants de ne pas être confrontés en permanence à nos déficits.» Foto/photo: © Gina Sanders – Fotolia.com

Prendre la dignité plus au sérieux

Nous savons tous quel impact la démence va avoir sur notre société à l'avenir. Les personnes qui ne peuvent plus «fonctionner» comme nous le souhaitons représentent un défi énorme pour tous. Même quand on aborde le thème du mouvement et de l'exercice, par exemple. Nous savons que les personnes démentes sont plus agitées. Cependant, on réduit souvent beaucoup leur liberté de mouvement pour des raisons de sécurité. Faut-il limiter leurs déplacements au jardin ou dans les couloirs de la maison de retraite? Les politiques et les experts doivent réfléchir au moyen de rendre l'espace

² Pasqualina Perrig-Chiello, Altern und Gesundheit, Kongress SGG, Bern, 3.11.2005.

³ Assistenzbudget: Der Behinderte erhält ein Budget, mit dem er selber die benötigten Hilfskräfte anstellen kann.

⁴ «Lassen Sie Ihr Sturzrisiko wissenschaftlich abklären», Werbebeitrag des Felixplatter-Spital Basel.

³ Budget d'assistance: la personne handicapée reçoit un budget avec lequel elle doit gérer elle-même l'aide dont elle a besoin.

lautet das Verdict: «Sturzgefährdet!» Und? Die einen nehmen es mit Humor, viele verfallen fast in eine Depression. Mir ist mehr geholfen, wenn man mir zeigt, wie ich Stürze vermeiden und meine Gangsicherheit verbessern könnte, aufbauend auf dem, was ich noch kann! □

Weiterführende Literatur

- Behandlung und Betreuung von älteren, pflegebedürftigen Menschen. Medizinisch-ethische Richtlinien und Empfehlungen. Schweizerische Akademie der Medizinischen Wissenschaften. 2004. www.samw.ch
- Strategie für eine schweizerische Alterspolitik. Bericht des Bundesrates. 2007.
<http://www.news.admin.ch/NSBSubscriber/message/attachments/9382.pdf> (Zugriff 1.12.11)
- Rapport de la deuxième Assemblée mondiale sur le vieillissement. Nations Unies, Madrid 2002.



Angeline Fankhauser

Angeline Fankhauser est co-présidente de «Graue Panther Nordwestschweiz»; elle a longtemps été co-présidente de la Fédération des Associations des retraités et de l'entraide en Suisse (FARES) et du Conseil Suisse des aînés. L'ancienne Conseillère nationale (1983–1999) enseigne encore de temps en temps dans le cadre du CAS «Gérontologie» des Hautes Ecoles Spécialisées de Berne et de Zürich.

et le personnel nécessaire disponibles, en se demandant éventuellement si c'est de cette manière qu'ils aimeraient eux-mêmes vieillir.

Conditions du mouvement

Pour que nous, personnes âgées, puissions nous déplacer, il faut que certaines conditions soient réunies: absence d'obstacles et bon éclairage dans l'espace public, des infrastructures adaptées aux personnes âgées et connectées aux transports en commun ainsi que... des toilettes publiques. C'est ainsi que nous serons encouragés à sortir, quels que soient nos problèmes. Nous ne voulons en aucun cas remettre la prévention en question. Nous aussi, nous souhaitons rester le plus longtemps possible en bonne santé et autonomes. Nous serions toutefois reconnaissants de ne pas être confrontés en permanence à nos déficits. Nous souhaiterions être acceptés telles que nous sommes. Les conseils et les encouragements pour nous aider à gérer nos faiblesses sont également les bienvenus.

Lors des tests de sûreté de la marche,⁴ par exemple. C'est là que l'on constate que l'on n'arrive plus à marcher droit. Plus grave encore, on ne peut plus compter à rebours en marchant. Le verdict tombe donc: «Risque de chute!» Que faire? Les uns le prennent avec humour, les autres sombrent presque dans la dépression. On m'aide plus en me montrant comment éviter la chute et marcher plus sûrement, en partant de ce que je suis encore capable de faire! □

Bibliographie pour aller plus loin

- Traitement et encadrement des personnes âgées nécessitant des soins. Directives médico-éthiques et recommandations. Académie suisse des sciences médicales. 2004. www.samw.ch
- Stratégie pour une politique suisse de la vieillesse. Rapport du Conseil fédéral. 2007.
<http://www.news.admin.ch/NSBSubscriber/message/attachments/9382.pdf> (consulté le 1.12.11)
- Rapport de la deuxième Assemblée mondiale sur le vieillissement. Nations unies, Madrid 2002.

⁴ «Évaluez scientifiquement votre risque de chute», slogan de l'hôpital Felix-Platter de Bâle.